

Cette fièvre qui me veut du bien

«Donnez-moi le pouvoir de provoquer de la fièvre et je soignerai toutes les maladies» Paramides (500 av. j-c)

En ces temps de Covid19 on voit fleurir mille et une solutions pour y faire face : à la télévision, internet, magazines, que ce soit via les huiles essentielles, la phytothérapie, l'homéopathie, oligothérapie,... qui sont toutes de bonnes solutions mais on a oublié la première action essentielle ou je dirais plutôt non-action.

NE PAS FAIRE BAISSER LA FIEVRE

C'est d'autant plus inadmissible que ce phénomène est connu et expliqué depuis plus de 50 ans par le prix Nobel de Médecine en 1965 le Pr André Lwoff.

Notons que les instructions officielles de l'AFSSAPS (agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) recommandent toujours, actuellement, de faire baisser la fièvre chez les enfants dès 38.5°C. Cette même agence reconnaît que la fièvre n'est pas dangereuse (en-dessous de 41°C) et que l'utilisation d'antipyrétiques n'a comme but que le confort de la personne et qu'il a été identifié récemment des effets indésirables, 'rares' mais particulièrement graves lors d'utilisations de certains médicaments pour lutter contre la fièvre.

J'ai constaté récemment que le protocole dans certaines résidences en Belgique était de faire baisser la fièvre dès **37,5°C !**

Je vais tenter de vous expliquer simplement le mécanisme d'infection par un virus pour que vous puissiez comprendre l'utilité de la fièvre et agir en toutes connaissances de cause.

Les portes d'entrée des virus sont la peau, la voie sanguine, la voie respiratoire et la voie génitale. Une fois dans l'organisme le virus va se propager via le système lymphatique vers les ganglions, plaques de Peyer, amygdales...sites de multiplication du virus pour ensuite être diffusé par le sang.

La virémie ou charge virale dans le sang est mesurée soit sous forme associée aux leucocytes, aux macrophages, aux lymphocytes ou aux érythrocytes soit sous forme de particules libres dans le plasma.

Lorsque le virus atteint la cellule cible, elle va se multiplier de façon exponentielle jusqu'à faire éclater la cellule dispersant des milliers de virus qui vont coloniser d'autres cellules et le cycle recommence.

Mais le corps est une machine extraordinaire qui a traversé les agressions depuis plus de 7 millions d'années pour les premiers hominidés et 200.000 d'années pour les premiers Homo sapiens n'est pas sans réponse.

Lorsque le virus entre dans la cellule il secrète des substances (attirant les globules blancs) qui vont dilater les vaisseaux sanguins périphériques. La circulation sanguine à cet endroit va ralentir et permettre aux leucocytes de rejoindre la cellule infectée. Cette réaction en chaîne va provoquer une inflammation, çàd que cette cellule infectée se trouve encerclée par des millions de leucocytes qui vont étouffer la cellule, provoquant la fermentation de celle-ci en produisant du CO₂, de l'acide lactique et beaucoup de chaleur tuant ainsi le virus (rougeur, gonflement et échauffement de la zone). La cellule et les leucocytes meurent également mais cela aura stoppé la propagation du virus. Lorsque les leucocytes meurent ils vont provoquer une augmentation de la température générale et de la fièvre.

Donc il y a une augmentation de la température locale et globale (fièvre) permettant de stopper l'infection virale.

En diminuant la température nous stoppons le mécanisme de défense du corps et donnons toute amplitude à la propagation du virus.

Pour exemple : le virus de la poliomyélite voit sa vitesse de multiplication diminuer de 99% lorsque la température corporelle atteint 38,5°C-39°C.

Il n'y a pas si longtemps (± 50 ans) lorsqu'une personne était malade on la couchait, on la couvrait fortement pour la faire transpirer ==) on augmentait sa température !

Protocole de la « Fièvre-thérapie »

Ne l'utilisez pas si vous avez déjà de la fièvre, si vous êtes enceinte ou si vous avez d'autres contre-indications à la chaleur.

Préparation : la fièvre-thérapie semble consister à prendre un bain chaud, mais elle va en fait bien plus loin. Pour être efficace, il faut suivre les instructions. Ayez à portée de la main un thermomètre, un vêtement absorbant, par exemple un gros

peignoir de bain si vous en avez un, ou un survêtement. Choisissez un moment où vous avez plusieurs heures de calme devant vous. Buvez deux verres d'eau pure et prévoyez encore de l'eau à boire pendant et après le traitement. Faites-vous couler un grand bain d'eau chaude.

Etape n°1 : Entrez dans le bain puis ajoutez de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il soit aussi chaud que vous puissiez le supporter. Faites donc très attention si vous le faites pour quelqu'un d'autre, surtout un enfant. Pour plus de précaution, vous pouvez prendre le bain avec lui.

Etape n°2 : Prenez votre température pendant que vous êtes au bain, sous votre aisselle. Dès que votre température atteint 38,5°C, comptez 20 minutes. Normalement, vous aurez commencé à suer fortement avant d'atteindre cette température. Buvez de l'eau pure, mais elle ne doit pas être froide.

Etape n°3 : Sortez du bain après 20 minutes. Attention en sortant car on se sent souvent faible à ce moment-là. Séchez-vous rapidement, couvrez votre tête avec une serviette et mettez votre peignoir de bain.

Etape n°4 : Mettez-vous vite dans un lit avant de vous être refroidi. Vous devriez alors avoir trop chaud et transpirer en abondance. C'est exactement le but recherché. Restez couvert jusqu'à l'étape 5. Dormez si vous le pouvez, c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

Etape n°5 : après 45 minutes à deux heures, vous serez revenu naturellement à votre température normale. Avant de commencer à avoir froid, débarrassez-vous de votre peignoir humide. Veillez bien à ne pas vous refroidir. Ce n'est que maintenant que vous avez fini le traitement.

Vous pouvez recommencer le cycle plusieurs fois, et ce pour pratiquement toutes les infections. Toutefois, cette thérapie est surtout efficace au début de la maladie. C'est aussi à ce moment qu'il est le plus facile de se mettre à transpirer fortement.

Vous voilà plus documenté sur le rôle de fièvre maintenant à vous de vous faire votre propre opinion. Ne prenez pas ceci pour du pain béni, documentez-vous, à notre époque nous avons la chance d'avoir à portée de mains toute la littérature nécessaire pour se faire sa propre opinion. L'important est de prendre votre santé en main et lorsque je parle de mains ce sont les vôtres. Ne laissez plus votre santé aux mains des médecins ou autres thérapeutes avec une foi aveugle, qui mieux que vous êtes à même déterminer si cela vous fait du bien ou pas.

Les thérapeutes que ce soit des médecins ou autres ne sont là que pour vous accompagner n'en déplaisent à certains, les seuls qui ont une place en première ligne sont les urgentistes et les chirurgiens qui font un travail admirable.

Retrouvez toute votre souveraineté et prenez soin de vous.

Myriam Oblanca Leralta

CNRS- « L'origine et la radiation des primates, la place des hominidés » J-J Jaeger
AFSSAPS « Mise au point sur la prise en charge de la fièvre chez l'enfant »

www.lequotidiendumedecin.fr

www.microbes-edu.org

www.santenatureinnovation.com

Myriam Oblanca Leralta « Cette fièvre qui nous veut du bien » 25-04-2020